

L'équipe du collège se sent « méprisée »

« **Les enseignants sont en deuil. C'est l'un des leurs qui a été assassiné.** » Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie âgé de 47 ans, a été décapité par un terroriste islamiste, le 16 octobre, près du collège où il enseignait à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines). Un hommage lui a été rendu dans les établissements scolaires, lundi, jour de rentrée après les vacances de la Toussaint. Pourtant, « **pris en étau entre les directives du ministère et l'obligation de retrouver leurs élèves sans préparation, jamais ils ne se sont sentis autant meurtris, autant méprisés** », estime, dans un communiqué, l'équipe pédagogique du collège Le Fairage.

Le manque de temps pour échanger, entre eux, est mis en cause. « **Dès la première heure de cours, les directives nationales ont imposé aux enseignants d'évoquer l'assassinat de leur collègue, sans avoir pu se réunir au préalable entre adultes** », évoquent-ils.

« Privés de leur temps de deuil collectif »

D'après l'équipe, « **beaucoup se sont sentis incapables d'expliquer ces faits innommables ou répondre aux questions des élèves, faute d'avoir pu se préparer collectivement** ». Ils regrettent d'avoir été informés du déroulement de cette rentrée, « **principalement dans la presse, avec des informations contradictoires** ». En effet, « **les directives officielles sont arrivées à la dernière minute, dimanche après-midi** ».

Ils considèrent « **avoir été privés de leur temps de deuil collectif pour reprendre sereinement leurs cours** ».

Marc ANDERSSON



L'équipe pédagogique du collège Le Fairage se sent meurtrie et méprisée. Archives Ouest-France